L'Abelle de la Pouvelle-Driabes WY PRIEARS BEE PUBLISHING CO. LIMITER

conti et Biogrille.

the Post Office of New Orleans

"OUR LES "ETITES ANNONCES BE MEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., 湖 SE SOLDENT AU PRIX REBUIT DE THE MENTS LA LIGHE. VOIR HIME AUTRE MYE DU JOURNAL.

Dn 6 juin 1912.

Thermomètre de E.Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Fahrenheit Centigrae 7 h. du matin...78 **4id**i......78 3 P. M......80 P. M. So

LE PROBLEME

L'immigration Etats-Unis.

lement d'Irlande, d'Ecosse, d'Angleterre, d'Allemagne et des Quand on l'eut remis aur qui s'étend sur une surface de A l'encoutre de sommités mé les scandinaves, et les races pied, le point de vue changes. 8,671 kilomètres carrés. A côté dicales qui déclarent que plus les parents sont iennes, plus les fournissaient à elles seules en semblait un alléné, apparut, re

l'Amérique du eud. qui ne contribue au peuplement inexcusable que je ne suis pas un sources. Et la Société qui s'est de vue eugénique. Il s'attend à que bien peu osent lui disputer,

des leiandais. were le Bad.

a'est produit depuis que!ques anmées dans la composition des immigrante : tandis que l'affiax ger- sexe, la methode paraît efficace. pressera de ratifier le projet. manique diminusit, l'affinx du Ette a du moins le grand avanand augmentait dans des propor- tage d'étre parfaitement inoffen- possible aux conditions posées et

27.412 Italiene da Nord et 138.-467 Italiene du Spd.

au moine momentané, de cet af- le ciel s'est senti touché.

Plueieurs moyens sont préconisimple serait naturellement d'in- re devieudrait agréable le jour giques antérieures." terdire d'une façon générale l'im- ou, M. Carrière ayant fait école, migration des illettrés.

dans ce sens, mais le président tant le portrait du président, un nir un citoyen utile. Un antre duire, a l'appai de leur requête. ans l'immigration qui vient d'un des Phryués. certain pays. Une semblable loi ne pourrait s'appliquer qu'à certaine paye, mais elle aurait aucore moins de chances de passer.

Aussi prépare-t-on un projet contenant simplement une série de mesures à l'Agard des compagnies de navigation, afin qu'elles exercent ane stricte surveiliance eur les passagers et que ceux qui sersient "indésirables" ne puissent pas débarquer.

Le jongleur de la Place Dauphine.

Un après-midi, M. Léon- Jean-Gustave Carrière descendait l'escaller monumental qui va de la Cour d'assises à la place Dauphine. It le descendait sur les mains, les jambes en l'air et les pieds écartés. Cette allure fantaisiste faisait, avec la majesté L'immigration sox Etate-Unie, du chef-i'œuvre encombrant que et de la faque, et, enparticulier, des sauf de rares exceptions, a tou- l'on doit à Duc, un contraste ionre enivi une progression con- si étrange que les témoins de la l'on rencontre dans les vallées du tinge. C'est à New York que se scène ne doutèrent pas d'avoir Jura. rend la majeure partie de ces affaire à un fou. Avec les mé-plus, émigrés qui viennent par essaims nagements que réclamait sou de tons les pays. Jusque il y a etar, deux agents de police le dix ans, ile arrivaient principa- prirent a bras le corps et l'emmenèrent au poste.

de l'émigration annuelle, tandis de bon sens et de lucidité : "Un l'Europe n'apportaient aux Etats- papiers et s'est fait condamner ne ainsi des leçons à la vieille père est plus âgé. Unis qu'on faible contingent, sons mon nom par la dixième Europe. leurs émigrants se dirigeant chambre, qui nous a infigé quinpresque tous vers les régions de ze jours de prison. Vous sentez ce que cette méprise a de déso-Il n'est pas de pays du reste bligeant. Elle est d'autant plus dispose pas de semblables resde l'Amérique: dans les listes on inconna pour la justice qui, à mise à tête d'une si grande entre- ce que ses jumeaux, qui pessient que personne ne peut lui ravir. découvre des Grecs, des Tarcs, l'occasion de menues peccadilles, prise avait jugé opportun de s'a des Japonais, des Arabes, même s'était précédemment munie de dresser aux Chambres pour leur De ces immigrante, un tiers preintes digitales. Il lui aurait france par an. Le chef du déenviron reste à New-York; un suffi de consulter ces pièces partement de l'intérieur, M. Ruquart se répand dans les trois avec un peu de soin pour éviter chet, faisait, le mois dernier, une l'Ouest : l'Illinois, l'Ohio, le Wis- nant, le mal est fait : c'est le Couseil fédéra', qui s'y est rallié consin ; un huitième dans la ré diable de le réparer. Je viene immédiatement. gion industrielle et minière de la d'errer quatre haures dans les Entre femps, des contrate de Pennsylvanie ; le reste dans les couloirs du Palais où l'on m'a location étaient passés avec les Biats du Nord-Est ou les terri- renvoyé de Calphe à Pilate sans communes de la Basse-Engaditoires à l'ouest du Mississippi ; vouloir rien entendre. Alors, me ne, dans le canton de Grisons, un très petit nombre se dirige sonvenant que je suis acrobate, de sorte que toutes les difficultés

le jongleur de Notre-Dame exé-llais. Ces derniers, avec les Polonais, outait devant l'autel ses tours les Parmi les espèces sylvestres, il représentent plus de la moitié du plus savants. Il faudrait que faut mentionner l'arolle. Cet ar-

nombre total des immigrants il- Thémis comprît sa dignité d'une bre grimpe jusqu'an plus haute lettrés, et dans certains milieux façon bien raide, pour rester sommets. Il occupe des étenon commence à réclamer l'arrêt, sourde à une prière naïve dout dues immenses, de plusieurs kit Elle a tout intérêt, d'ailleure, à de l'Eugadine, dit un naturalliaencourager une si douce metho te, a quelque chose qui rappelle mérique retentiment des exploite ses pour y parvenir. Le plus de. L'exercice de la magistratu- la végétation des époques géolo- du jeune George Carpentier no- un coup interdit.

son exemple serait universelle-

SUISSE.

de pourpariers et de démarches, sionnée. la Société helvétique des scien-Bâte, verra sons pen la réalisa-

en Saisse, on s'était préoccapé, sciences naturelles. avant cette date, de la conservation, dans des terrains réservés, nombreux blocs erratiques que La France, daus le

La Saisse, naturellement, ne ma photographie et de mes em- demander un subside de 30,000

j'ai fait le poirier fourchu pour sont maintenant résolues et que Bien qu'on u'ose pas la recom- monde des tonristes une attracmander aux insticiables de tout tion de plus. Le Parlement s'em-

Le territoire répond le mieux les Italiens qui constituent ac- avoir à se plaindre recourent d'or Dans cette contrée, qui est eucotuellement le principal élément dinaire à des formes plus violen re comme une Suisse inconnue, de l'immigration. Une statisti- tes : ils tirent des conps de brow la limite des neiges éternelles que (ficielle publiée ces jours ci ping ou lancent leurs chaussures est très élevée : elle atteint ordi à New-York, doune le nombre au nez des magistrats. Ce sont nairement 3,000 metres. Quant à naissance d'un gerçon. La vedes emigrés des différents pays la des moyens grossiers ; on pré- la zone forestière, d'une richesse que de la fillette lui fut une surdébarquée aux Etate Unie pen- fère de beaucoup la manière déli- et d'une variété exceptionnelle, dant la dernière aunée : on tron- cate qui consiste à servir aux elle monte jusqu'à 2 300 mètres, ve 54 791 Allemands coutre luges un plat de son métier. ce que l'on ne voit guère, et rare-

Ainsi pour attendrir la Vierge, ment, que dans les Alpes du Va-

lomètres de longueur. "L'arolle

national suisse ne luissera pas velle de la mort de Paul Pons, la. Il est défenda également de des ovations prodiguées au jeune Beagcoup de gens réclament ment suivi. Chaque plaideur, beaucoup à désirer. C'est déjà une gloire sportive de naguère, fordre les membres, de frapper Carpentier durent, sans doute, cette mesure depuis vingt ans et pour intéresser le tribunal, lui un "refage légal" pour les cha-qui disparai: presque oublié, du poug terme, de peser sur la venir frapper ses oreiles, alors plus : une fois sentement le Con- donnerait un échantillon de son mois. L'ours hante toujours ces Pons, comme Carpentier, vit son grès accepta un projet de loi savoir-faire, un peintre exécu. profondes solitudes. Cela expli- nom imp-imé dans les journaux, les coups autorisée, les plus con. que à coup sûr pourquoi elles see portraite reproduite dans tous une et tes plus employés sont la Ceveland y opposa son veto, cuisinier lui offrant une dodine. sont si peu visitées, en dehors les illustrés, sa bicgraphie et le crinture avant, la centure arriè- constante. Sachez-le bien, & Caringeant que rien n'empêchait un Il n'est pas jusqu'aux jloies fem- des chasseurs. On y voit des récit de ses exploits publiés aux re. la cravate, etc. homme sans instruction de deve- mes qui ne trouveraient à pro- cerfs et des chevreuils, le coq de quatre coins de l'Europe. C'était bruyères, la gelinotte et la per la belle époque de la intte à nées, la lotte à mains plates fit rière, slors qu'ils ne sont pas enmoyen consisterait à interdire des preuves décisives; seulement drix blanche. Quelquefoie le mains plates. complètement pendant 5 on 10 toutes les plaidenses ne sont pas laemmergeyer guette les tron- Les sports vont vite. Qui nous pionnat du monde se disputa, peaux qui e'égarent jusque dans ent dit que la lutte à mains pla-soit aux Folies Bergère, soit au vaut votre renommes actuelle, les hautes situades.

et des vallées si sanvages que mains plates ent la vie dore.

Haute-Engadine avec les baius plesse, de finesse et de vigneur. tion définitive d'une idée longue. de Schule, c'est-à dire à la rément et fièrement caressée : la gion même du Pare national deaux qu'est le véritable berceau enne, d'un poids léger, muis tonnelle tellement compacte que création du Perc national suisse. la ligne ne doit pas tar- de la lutte à mains plates. Il y compensant ces désavantages les rayons du soieil ne penvent Ce sont les Américains des der à s'ouvrir, de sorte que le eut, et il y a toujours à Bor-Etats-Unis qui, les premiers, ont monde voyagent aurait bientôt deaux, des Académies de luttes, ressources incomparables. C'ésongs a une pareille institution. l'occasion d'admirer l'œuvre créée où se disputent de beaux mat. Saus donte, en Bavière, et aussi par la Société helvétique des ches en présence d'un cénacle de

L'heureux père.

nou Brook yn, qui fait autorité aux teur défisit les amsteurs de venir était de bon ton de se rencontrer la "Croix", ses prem éres fleurs Dauphi. Etate Unie dans les questions se mesurer avec les professionné, n'est pas restée étran- concernant l'amélioration de la nels. Paul Pons se présente, gragère à ce mouvement. Main, race, prêche d'exemple : il vient vit les de grés de bois, et agréé, l'Amérique du Nort, des 1872, d'être père de deux jumeaux : an pénètre dans l'enceinte, et tord travers un porte voix, défiait les la lumière trop vive du soleil.

anglo-saxonne et germanique L'homme qui, la tête en bas, de cette réserve, il en existe en- les parents sont jeunes, plus les médiatement. Le voilà devenu core buit autres, pour lesquelles enfants sout vigoureux. le doc. professionnel à son tour. moyenne les quatre cinquièmes placé sor sa base naturelle, piein le budget porte une dépense an teur Gordon, qui a quatre-vingte nuelle d'environ douze millions. ans, affirme que les enfants se presque ininterrompne de triom. tout simplement des compères. que les peuples du sud-est de malveillant, dit il, m'a vole mes Souvent le nouveau monde don- portent d'autant mieux que le phes. Partout où il se présente,

Le docteur Gordon se maria avecade femme d'ape quaran i cla expériences scientifiques su point son titre de champion du monde. eix livres chacan an moment de leur naissance, soient extrême-

de vue mental que physique. Le correspondant qui télégraphie cette nonvelle, ajoute que le se, mais son art aussi est prodiprincipanx Etate agricoles de une erreur judiciaire. Mainte- proposition dans ce sens au docteur Gordon attribue sa vil'obeervation de règles scientifi-

quee. Le docteur sffirme que la détermination du sexe syant la ques dégâts. naissance est possible, et que maich avec le champion russe fondés sur la connaissance de pendant ses soixante années Pytlazin-ki, qui faillit lui ravir l'anatomie du corps humain. Mais un notable changement attirer l'attention sur mon cas." la Suisse va désormais offer aq d'expérience médicale, il a constaté que l'hypothèse des sexes La lotte entre les deux hommes les coups interdits connue, et de émise par le défant professeur

allemand Eufort est exacte. Le docteur Gordon dit que le première femme fat déterminé pour parler franchement, qu'il ne s'attendait, cette fois ci, qu'à la prise agréable. Ses confrères et

LA MORT DE PAUL PONS.

Un héros de la lutte à mains plates.

Paris, 26 mai.

Pendant que l'Europe et l'A

tes, qui était éminemment fran Casino de Paris. Et, pendent quand, oublié pent être, dans de çaise, quoique on parce que re. toute la durée du Obampionnat. L'acoès de cette réserve n'é. maine, serait agesi rapidement l'ane on l'autre salle ne désem. vrez l'upperent' irrévocable, cetait pas du tout facile. Eile se délaissée pour la boxe anglaise? plissait pas d'un public d'hom- lui qui met "knock out" pour trouve an and de la vallée de Serait-ce donc que les sports. l'Iun, dans les communes de Zer- eux auesi, sont affaire de mode : tions. On se pressait, ou s'étoufnetz, de Boanfe et de Schule. Il Sane doute, il faut le croire. En fait, on s'arrachait les billets à y a là des torrents si tamultusque tout cas, la mode de la lutte à prix d'or pour assister à ces ren-

Après plusieurs années de tra- l'imagination la plus habituée | Il faut croire qu'elle fut tou vanz préparatoires, d'étades de aux horribles beautés de la na- jours en honueur dans notre était le ténor sans rival qui, à lui tonte sorte, de projets financiers, ture en demeure tont impres pays et que, si elle ent es période de vogue éclatante, elle n'est Aujourd'hui on construit une pas pour cela abandonnée tout athietes! C'étaient les deux est celui du curé de Domuierre ces naturelles, dont le président ligne de chemin de fer qui relie. à fait. Elle est trop représents. est M. le docteur Paul Sarasin de ra Samaden, la station de la tive de notre type, fait de son-

On peut dire que c'est a Borque Pone fir ses débuts. Il se nois Petersen, etc. promeduit, an jour, sar les Quin conces, où se tient habituelleune baraque de lutteure, au mo-Le docteur D.A. Gordon, de ment de la parade. Le bonimenres qui lui sont opposés. Le patron, enthousiasme, l'engage im-

> Et sa carrière est que série il ent victorieux. Il quitte bientôt les trétaux pour des scènes iées, pour faire des tournées

Quel type admirable d'athle. ment bien doués, tant au point te, d'ailleurs! Il est très grand, mais harmonieusement propor- teurs turce, qui se mesurèrent Portugal en France par un voyationné. Sa force est prodigien- avec nos initeurs. Mais leur bra- geur siençonnais. gueur à son souci des lois de confois d'Assertance. quefois d'être brutal. Mais une 'hygiène, au végétarisme et à telle masse de muscles ne pent qu'à l'Ahambra, des Japonais cultive avec un soin jaloux, l'apse mouvoir, se tendre on se dé démontraient que si faible que pelle tout sim lement "Mon Ro-

son titre de champion de monde? C'était la réhabilitation de tous avait duré toute une soirée, et ils beaucoup d'autres qui ne l'éétalent vraiment admirables tons taient pas. La lutte cessait d'éles deux, Pons très en chair, tre un art academique, pour de la latteur humariste.

| sans graisse pourtant, Pytlazine | venir un instrument de défense sinateur humariste. | --- Monsieur | le préfet, dit l'a-ies deux, Pons très en chair, tre un art académique, pour detions très considérables. Ce sont sive. Les plaideurs qui oroient au but que l'on poursuivait. les et un garçon—qu'il eut de sa ki plus mince, plus élancé. Le fleuret était dése raidit en un eftort suprême, et encore, on le pratique et on l'en dans l'île. les deux épaules de Pytlazinski seigne avec succès. amis l'accablent de félicitations, sans mot dire, - il sursit pent- il prensit du ventre. Il ne vou-

ané d'un cercle rouge. Il prétentrop connue pour qu'on pût le tée. sonnconner jamais d'avoir rinqué

poitrine de l'adversaire. Parmi

mes et de femmes avides d'emo | tonjours ?" contres sensationnelles Jarque dans les dernières années, Pons Un rosier géant. seul, eut fuit recette. Muie, & côté de lui, que de merveileux Bordelais Sabes et Gambier, le (Orne) Ce rosier geant dont la dernier, surtout, le lutteur le greffe fat posée, il y s dix-huit plus parfait peut-être que l'on bus, eur un très faible églantier ait jamais vu, d'one taille moy haut de 2 mètres, a formé une par une science, une finesse de la pénétrer. taient aussi Constant le Bonconnaisseure. C'est & Bordeaux lestin Moret, Pytlaziuski, le da- ment depuis dix ans eur une

C'étuit, partout, comme une plas. folie de la latte. Chaque été, à | 200 convives s'assoieraient à ment la foire. Il passa devant la fête de Neuilly, toutes les élé- l'aise à une table ronde, à l'omgances prensient d'assaut la ba bre de ses rameaux. là. On s'empilait any les étroits a'épanonissent. Elles apparaisgradine de bois, pendant que, sur seut par bonquete d'un rose tenl'estrade, le père Marseille, à dre ; elles paliront pen à pen à D'autres affirmèrent que c'étaient | manteau de neige.

Puis la vogue de la lutte de Sa rat. Y eut il satiété! Faut-il nignen taine d'années, après avoir bien en France, à l'étranger. Partout croire, comme on le répéta beau- est sontenue par des perches de spécifié qu'il désirait faire des il est imbattable. Il gagne coap, que, précisément, pour at 10 mètres de long placées horitirer le public et prolonger les zontalement sous sou inextricachampionnate, beaucoup de ten b'e chevelore. contres étaient traquées ? Je me ! garderai de me prononcer.

On eseaye de remouter le conrant, de corser l'intérêt avec de l'inédit, et l'on fit venir des lattalité sans art, leur perfidie, ré-

tendre sans occasionner quel l'on soit, on pent se défendre sier Geant". contre beaucoup plus fort que Qui ne se rappelle son fameux soi, grace a quelques principes

touchent to sol. Quand les deux Paul Pons n'avait pas attendu gique : adversaires viennent saluer le jes derniers jours de la lutte — Qu'on fasse donner l'escadre public euthousiasmé, Pytlaziuski pour se retirer. Il avait vieilli, de la Méditerranée.

être été fort empêché de parler, j'int pas qu'on ini conservat son -montre du doigt son con mar- titre de champion du monde par respect. Mais s'il déserts les dit que Poue, pour venir à bout épreuves publiques,il us renouça de lui, avait employé le "collier pas à sou art, et il ouvrit, avenue de force". Mais son assertion de des Tilleuis, près de la rue Lepic, menta sana prenves; et, d'ail- en plein Montmartre, une école leurs, la loyauté de Pons était de luttes qui resta très fréquen-

li dut rester contre l'inconstauce humaine, en suivant, de sa iques antérieures."

tre champion national de boxe, Our il y a des prises interdites, retraite, les triomphes de la boxe.

Concernant la faque, le Parc voici que nous parvient la non- Le collier de force est de celles- anglaise. Et les derniers échos cu'il était tout près de succomber à la lutte finale.

Ah! certes, l'homanité est in-Dentier; soyez modeste et dépê. Pendant de nombreuses an chez vous de ramasser des laufarenr. Tous les ans, le Cham core coupés. Qui sait quel sport aura remplacé la boxe, qui vous nombreques années, vons rece-

Le plus beau rocier de France

Pianté au milien d'une cour trop étroite pour son meatiable cher, Laurent le Beaucairois, Cé-l végétation, il la recouvre totaleétendue de 100 mètres carrés et

littéralement les divers adversai- amateurs et criait: "A qui le Si le temps reste beau juaqu'à calecon ? Il yent des amateurs la mi-juiu, l'oiseau ne posers le marqués qui se présentèrent, pied que sur des roses, Rameaux D'ancons prétendir at que c'é et feuilles elles mêmes auront talent des hommes du monde, complètement dispera sons un

> Sa tige menure exactement 42 centimètres au dessons de l'écus-

pignon, on mieux d'un parasoi,

Les nombreux rosiéristes qui l'ont étudié ne saveut trop à quelle famille le rattacher. Tout ce qu'un mait de son origine, c'est que son si-ul avait été amené du

L'abbé Duboie, l'heoreux poasesseur de ce rosier phénoménal. Et, un beau soir, l'on apprit, qu'il a greffe lui-même, et qu'il

Mot pour rire.

Une antre fois.

Amasante prévision d'an des-

combat restait toujours indecis. troné par l'épée. Le "jiu-jiteq" gent tout ému, l'individu s'est d'après la théorie d'Eufort: mais, Pous, énervé, perdant patience, eut un succès fou. Aujourd'hui réfugié au Bois de Boulogue,

Et Lapine avec un geste éner-

L'ABEILLE BE LA N. O.

Commencé le 28 mai 1912

LH

GRAND ROMAN INEDIT

Par Pierre Sales

PREMIÈRE PARTIE

Déjà comme il traversait le

Stanislas anrait bien en envie de se rendre immédiatement auprès de son père.... Mais il était tout défait, le visage blême, les cheveux embroussaillés, les vêtements en désordre.... Il était monté chez lai pour reparaltre rette, mon pere, mais d'un évéen tenue plus correcte.

-Je descends tout de suite, nère, dit-il dans le phérophone : j'ai marché par la campagne toute la journée je te ferule honte, si on me voyait ainsi dans ton

père répondit :

-Je n'ai plus personne et j'ai défeudu ma porte.... Muis tu as il faut que tu m'aides à le retroufailli me poser un joli lapin, toi ! ver! Je t'avais prié, ce matin par mon valet de chambre, d'être ici à quatre heures : je tiene A te présenter, avant l'arrivée de son mari, a mon amic, la princesse Sahadja....

-Excuse-moi, père.... je l'avais totalement oublié, au milien de mon émotion....

-Ta es tout excust, petit. puisque te voilà.... Mais.... qu'y a-t-il donc?....

-Un malheur atroce, père.... J'arrive de Sannoie..... -Ab

westibale, le valet de pled lui Mathias Gévoliki avait changé d'un fil pour oser encore..... avait dit que son père l'avait de- Et Stanislas pouvait très mondé plusieure fois, et avait bien s'imaginer le vienge de son que: manifesté untant d'ennui que d'é. père se contractant, ees yenx lau.

il mormora :

| bonté, père !

Mais Mathias répliquait : -Oe west done pas fini, cette absurde amourette? -Il ne s'agit pina d'une amou-

nement grave où j'ai ma responsabilité, que responsabilité qui immédiatement cette visite! ne peut pas ne pas être la tienne aussi, puisque ta es mon père!.. M. Morel a dispara ... Et il faut! exprimé ainsi vis-à-vis de toi...

Un énorme éclat de rire retentit oraeilement aux oreilles de Stanielas; pais ces mote:

-Quelle baliverne de romanfeuilleton me racontes-tu là, pe-

le pas! -Ah!.... fit le docteur, du ton le plus glacial. Et avec l'accent sarcastique. méprisant, qui faisait tant de

désaccord éclatait entre enx:

-Ta profites de ce que nous

—Si tu veux bien attendre! Selon la recommandation de tout à l'heure?

mais dépêche-toi.... Et je te "Puisque je n'ai pas de femme - Nous aurous, je pense, mon chées à la nature.... mystères

... Jamais encore je ne me suis dominatrice, intransigeante, que de son file, manifestait-il son con- pas déjà les sourcils! son file avait oru pressentir, Ma- tentement: D'un ton d'abord aimable, son il faut, mon père... c'est avec thias Gévolek, effondré sur son tout mon respect, toute ma ten- fauteuil, avait quelques instants princesse, qui vit depuis longdresse, que je formule ma ponsée: da plus effroyable abattement.

> Oependant, loreque Stanislas une pâleur un peu plus accen. lui, toute leur existence! -Je t'en prie, mon père, ne rail : taée que de contame, la bonche

éprouver contre lui. Sannois. Et il offrait à son père, mélodramatique. son aspect habituel de graud Immédiatement, l'accent de ne sommes face qu'au bont garçon nonshalant, un peu cour bien m'accorder quelques ins. nom, tou amour pour la science... porte à toucher à tout.... J'ai bé, au visage à peu près impassi- tante... pour poursuivre, face à trahissaient son agitation.

visible ennui Mathies Gévoleki; fortune. Il lui disait parfois : Parle douc !..... faire honneur dans tous les mi-Pais il coupsit la communica- lieux élégants."

devra reconnaître qu'on ne s'habille pas mieux à Londres! Et il put sourire à son file: parut devant son père, celui-ci comment celui-ci aurait-il en la circonstance aussi grave, je sem- tre un caractère grave comme le avait repris son flegme habituel : moindre prescience du drame ble me montrer un file peu sou-

tonnement de ce que son fils se gant des éclairs.... Du ton le quelques minutes, mon père, c'est aon père, il avait revêtu sa re-! --- Mon cher, je crois que l'auto ; donner pour seconde mère ! fût absenté presque toute la jour- plus hamble, le plus affectueux, bien dans tou cabinet réellement dingote la plus fine, avec un giet va être prête ; et en attendant, face à face avec toi, que je te par- | à peine quancé, un pantalon de j'aurais autant aimé te parier de | as fait un peu pins que tu ne me -Ecoute-moi avec toute ta leral... ai dei que mon devoir, pli impeccable, des gants fine, un la princesae Sahadja... puie- devais, et je reconnais que je ne encore plus que mon amour, me chapeau luisant comme un mi- que nous allors nous rendre chez t'ai pas donné toute la satisfacroir. Son père aimait qu'on le elle.... Mais je ne me suis jamais tion que tu étais en droit d'atten--Soit! répondit avec le plus vit ainsi : il lui representait sa dérobé devant tes désirs!.... dre de moi : cet amour de la

> prie d'être aussi élégant que cor- dont le luxe proclame l'argent père, tout le loisir de nous entre- de l'électricité te passionnent reet, puisque nous devons faire que je gagne, c'est à toi de me tenir de cette princesse hindone à tel point, que tu aurais voulu tandis que ce qui se passe, me faire marcher sur tes trachez mes amis de Sannois, est ces..... Aussi, son père dessinant dans aussi orgent que tragique!.... Et, au lieu de cette attitude l'air avec son pouse la silhouette Je t'en prie, mon père, ne fronce vais donnée, mon petit..... La

-Très chie, mon cher !.... La laffectant un calme marmoréeu. tre, père.... d'abord de te rap- autre vote !.... temps auprès de jeunes lords, d'officiere de l'armée anglaise, peler compien to as toujours été bon pour moi.....

-Passons, s'il te plait! tout au plus si son fils remarqua | qui avait surgi entre son père et | mis, je ne veux pas que tu m'acouses, même un instant, d'ingra-Stanislas n'eut pas la force de titude. Je sais fort bien que toulégèrement contractée : indices répondre par un sourire à l'ama- te ta vie a été consacrée à moi... de la colère que son père devait bilité de son père : mais il savait Tu aurais pu te remarier.... ou prouver contre lui.

demeurer froid comme lui, pluiôt te marier, puisque tu n'a —Trop, mon père, pour un jeuAussi, Sranislas dominait-il la correct, le docteur Gévolski vais pas eu le temps de donner ne homme qui ne gagne rien par fébrilité qui n'avait cessé de le ayant toujours indiqué son hor- tou nom à ma mère.... Tu se lui même, qui ne s'est pas créé mai à Branislas lorsque quelque seconer depuis son départ de renr de tout ce qui était excessif, fair toute ta vie pour moi... et, de situation, qui ne s'en créera ce qui est absolument juete, pour peut être jamais de sérieuse. de

-J'estime, mon père, que ta science, des déconvertes arra-

-Simple indication que je t'amédeoine, l'étage du corps hu--Je t'ésonte! fit le docteur, main, les opérations.... l'hôpital surtout.... t'ont répogné.... Ta -To vondras bien me permet- as beaucoup travaille dans une

-Je ne me sule senti qu'une réelle vocation dans la vie: t'entourer... te faire une maison sou--Non, mon père !.. Si, en une riante... autant que peut l'admettien.... None disposone relativement de beaucoup d'argent, puisque tu n'as jamais voulu me fixer le obifice d'ane pension....

-Tu n'as jamais fait de trop gronnes dépenses ! -Trop, mon père, pour un jeu-

-Mon père... ta vondras ton ambition, la gloire de ton définitive, puisque mon esprit me

-J'estime que je n'ai rieu fait étudié la peinture, la musique Stanislas réplique, très énergi- ble, où seuls, ses yeux de feu face... comme tu me l'as de que de très naturel, mon fils, ... J'ai été comme un profesmandé.... notre entretien de puisque je n'ai jamais rencontré sionnel de la photographie.... 1 la femme que l'eusse désiré te j'ai savouré tous les genres de

or making a resemble 5.7 mil